

Le Mur était comme une montagne

Jürgen est physicien. Il a grandi à Berlin-Est à l'époque du Mur. Après la réunification, il a perdu son emploi et est parti travailler en Suisse, puis en France. Aujourd'hui, 18 ans plus tard, il vit de nouveau à Berlin.

1961 : Construction du Mur qui sépare l'Allemagne de l'Ouest (RFA) et l'Allemagne de l'Est (RDA)

1989 : Chute du Mur

1990 : Réunification, il n'y a plus qu'une seule Allemagne

Comment trouvez-vous Berlin par rapport à autrefois ?

Je ne connaissais pas du tout le quartier où j'habite maintenant. Ici, c'était Berlin-Ouest et en tant qu'Allemand de l'Est, on ne pouvait pas s'y rendre. C'est un quartier très beau, et intéressant. J'ai l'impression d'être dans une toute autre ville, beaucoup plus attirante qu'avant. Berlin avait un petit côté triste avec ce mur qui traversait la ville.



Jürgen habitait à Berlin-Est

Comment avez-vous vécu le Mur ?

Le mur a toujours existé dans ma jeunesse et c'était pour moi comme une montagne, immuable. C'est là et on ne peut de toute façon rien y faire. Quelque chose d'impossible à déplacer. De Berlin-Est, on ne pouvait pas voir le Mur. Du côté Ouest on pouvait s'approcher du Mur, mais du côté Est, il y avait beaucoup de postes-frontières et même un deuxième mur. On ne pouvait même pas s'approcher de ce mur-là.

Qu'est-ce que vous avez ressenti quand vous avez pu passer la frontière ?

C'était impressionnant et étrange à la fois, le fait de pouvoir tout simplement passer, comme ça. J'étais partagé entre la joie et la peur de l'avenir mais c'était quand même super. Même maintenant, ça fait encore bizarre quand on passe par exemple en S-Bahn (le RER berlinois) à endroit où se trouvait le Mur.

Quelle est la première chose que vous avez faite quand vous avez appris que le Mur était tombé ?

J'ai bu une tasse de café et discuté avec des amis. Je ne suis pas allé tout de suite à Berlin-Ouest parce que sur le moment, ça me paraissait trop chaotique. C'était clair : une fois que le Mur était ouvert, on n'avait plus besoin de se dépêcher pour se rendre à l'Ouest.



J'ai bu une tasse de café

Et vous avez parlé de quoi ?

Ce n'était pas seulement cette joie débordante dans la conversation comme on le voit toujours à la télé. Parce que c'était clair pour nous que ça allait entraîner des changements fondamentaux qui ne seraient pas que positifs. Et d'ailleurs, un an plus tard, j'ai perdu mon emploi.

Est-ce que le quotidien a changé après la chute du Mur ?

Oui, de manière dramatique parce que beaucoup d'entreprises ont été fermées par exemple, beaucoup de gens ont perdu leur emploi et ont dû quitter leur région.

En plus, beaucoup d'Allemands de l'Ouest sont revenus à l'Est et ont voulu récupérer les maisons qu'ils avaient abandonnées en partant pour l'Ouest. Des gens ont été chassés de leurs maisons.

Comment était le quotidien en RDA ? L'école par exemple ?

Le quotidien était tout à fait normal, comme dans n'importe quel pays. Et l'école de l'Allemagne de l'Est était plutôt organisée comme en France, je pense. Il y avait l'école toute la journée, chaque enfant avait une place à la crèche et à l'école maternelle.

C'est vrai qu'il n'y avait pas beaucoup de bananes en RDA ?

En RDA, il n'y avait pas de fruits exotiques parce que le commerce se faisait surtout avec les autres pays de l'Est. On trouvait tout ce qu'on pouvait importer de Russie et de Hongrie, mais ce qu'on devait faire venir de l'Ouest ou de l'Afrique, c'était très rare. C'est pour ça qu'on ne pouvait acheter des bananes qu'une fois par mois. Il y avait une longue queue devant le magasin et on avait le droit à cinq bananes par personne.



Le pain, on en trouvait facilement

C'était pareil pour le pain ?

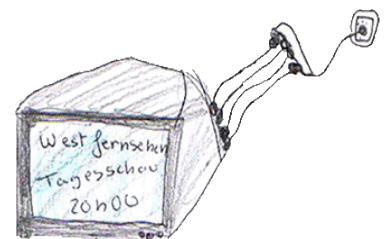
Le pain, ce n'était pas un problème pour en trouver. C'était même beaucoup moins cher que maintenant parce que le prix des aliments de base était fixe. Un petit pain coûtait 5 Pfennig, (à peu près 5 centimes de maintenant), et un gros pain 50 Pfennig (50 centimes).

C'était comment la culture en RDA ?

Elle était très présente. Les journaux quotidiens étaient très politisés, alors la culture était un moyen de s'exprimer plus librement. On pouvait faire passer des informations cachées dans les livres. Les Allemands de l'Est avaient la réputation d'être un peuple de lecteurs.

Vous pouviez regarder la télé de l'Ouest ?

A Berlin justement, on avait l'avantage de pouvoir très bien capter les émissions de Berlin-Ouest. Ce qui était bien, c'est qu'on pouvait comparer. Chacun faisait sa propagande et en voyant les deux, on pouvait mieux se faire sa propre idée.



On pouvait comparer les programmes

Vous avez entendu dire des méchancetés sur les Allemands de l'Ouest ? Que c'étaient des menteurs ?

Pas que c'étaient des menteurs mais qu'ils exploitaient les gens par exemple, que dans le système capitaliste seuls les riches gagnent et que les pauvres

deviennent toujours plus pauvres. Ces débats existent encore aujourd'hui. Il n'y avait pas une telle différence entre riches et pauvres à l'Est. Les chefs d'Etat habitaient par exemple dans des maisons et non dans d'immenses châteaux.

Vous parlez plutôt de manière assez critique de la chute du Mur. Est-ce que, vu la situation actuelle, vous êtes content aujourd'hui que le Mur soit tombé ?

J'ai dû partir à l'étranger ce qui m'a permis de faire beaucoup de nouvelles expériences. Avec le recul, je ne peux pas m'imaginer ne pas les avoir faites. Beaucoup de gens avaient espéré que l'Allemagne de l'Est se démocratise, et non qu'elle soit absorbée par l'Allemagne de l'Ouest. Les avantages de la RDA ont été complètement perdus avec la réunification parce que le système de l'Allemagne de l'Ouest a été adopté sans discussion. Et maintenant, on revient lentement à certaines idées de la RDA : l'école toute la journée, les crèches pour tous. Ça a duré vingt ans avant qu'on ne se remette à en parler.